

*Quand je l'ai vue, j'ai su que c'était elle...*

# UNE REMINGTON, comme Hemingway !

L'année de mes 20 ans, j'ai quitté Saint-Étienne, ma ville natale. Je me suis inscrit en psychologie à la faculté de Lyon, ce qui n'était qu'un énorme alibi pour vivre enfin seul : commencer la vraie vie et savoir ce que j'avais dans le ventre. À partir du mois de décembre, je ne suis plus allé à l'université...

Quelque chose avait commencé, un jour gris de septembre. Ce dimanche pluvieux, je me promenais au marché aux puces de Vaulx-en-Velin et quand je l'ai vue, j'ai su que c'était elle... une machine à écrire, comme Hemingway.

**Mes poches étaient vides.** Il a fallu convaincre le vendeur de m'attendre, de ne surtout pas la vendre à un autre, le temps que je cours retirer l'argent. Le marché était immense et je n'étais même pas certain de retrouver l'endroit. Il a fallu traverser les centaines de travées avec ce doute en tête, se faufiler à toutes enjambées entre les badauds se promenant au ralenti, trouver un distributeur, prier pour qu'il donne les billets, refaire le chemin inverse sous une pluie qui redoublait, retrouver le stand, le bon vendeur, la machine. Ce chemin était un calvaire. Le souffle court, l'agacement face à la lenteur et le nombre croissant de chineurs, mais tout ça valait le coup : c'était un coup de foudre.

**Le plus beau de cette histoire, ce fameux jour où tout a changé, va arriver.** Je ne fabule pas, ceci n'est pas un conte mais la pure et simple vérité, nue : au moment où j'ai donné l'argent au vendeur, à l'instant précis où il a ramassé la vieille Remington pour me la tendre, à la seconde même où je l'ai prise dans mes bras, les nuages se sont écartés pour laisser

place à un soleil resplendissant. Cela a duré toute la journée où ma nouvelle vie débutait.

**J'ai marché jusqu'à la station de bus,** avec une véritable enclume sur les bras, puis, une fois installé sur mon siège, je l'ai posée sur mes genoux, et j'ai eu tout le loisir de l'admirer et soulager mes muscles. Vous savez combien pèsent ces vieilleries ? Je

*« À la seconde même où je l'ai prise dans mes bras, les nuages se sont écartés... »*

ne sais pas, mais c'est de la véritable fonte, rien à voir avec mon MacBook d'aujourd'hui. Tout à coup, je me suis bêtement rappelé une chose. Je me souviens d'avoir laissé échapper un éclat de rire nerveux : je n'avais même pas vérifié si tout fonctionnait, les touches, le mécanisme, les rouleaux, etc. Toute cette aventure avait le goût d'une rencontre amoureuse où la raison n'a pas sa place. Ni elle ni moi ne savions combien de temps notre histoire allait durer. J'ignorais si je pouvais lui faire confiance et elle ignorait si j'allais devenir écrivain, ou du moins commencer et finir un livre avec elle. Mais à cette époque, je n'avais qu'une certitude : je ferai tout pour devenir écrivain parce que je sentais depuis l'adolescence que ma voie était là.

**Les trois jours suivants,** tapant mes premiers mots sur les belles touches rondes, je ressentais encore les courbatures sur les avant-bras. Elle avait été si lourde. Heureusement tout fonctionnait. Mécaniquement, elle avait le corps parfait de mes désirs à venir et il était facile de trouver des rouleaux d'encre en papeterie.

**POUR EN  
savoir plus**

**À PARAÎTRE**

- ◆ « **Premières heures au paradis** », éd. Denoël, roman, sortie en janvier 2008.
- ◆ « **Rêve 78** », éd. Gallimard, coll. « Joëlle Loefeld », récit, sortie en septembre 2008.

**LIVRES PUBLIÉS**

- ◆ « **Les Avenirs** », éd. Farrago, roman, 2004.  
Prix de l'Amitié 2004 et prix Félix Fénéon 2005.
- ◆ « **Quelle nuit sommes-nous ?** », éd. Farrago, roman, 2005.  
Prix de la ville de Limoges 2007.